

En 2015, plongez dans un bain de science !

ABONNEZ-VOUS À

POUR LA
SCIENCE
6,33€/mois
seulement
ou 76€ pour 1 an

26%
de réduction
par rapport au prix
au numéro



Le mensuel **Pour la Science** + 4 hors-séries
+ les versions numériques **OFFERTES*** !

*Des numéros reçus, compris dans l'abonnement en cours uniquement.

BULLETIN D'ABONNEMENT

À découper ou à photocopier et à retourner accompagné de votre règlement dans une enveloppe non affranchie à : Groupe Pour la Science - Service Abonnements - Libre réponse 90 382 - 75 281 Paris cedex 06

POUR LA
SCIENCE

1. MA FORMULE

☐ **OUI**, je m'abonne à l'offre « Passion » pour **6,33€ par mois ou 76€ pour 1 an**. Je reçois le magazine **Pour la Science** (12 n°s/an) + son hors-série **Dossier Pour la Science** (4 n°s/an) et bénéficie gratuitement des versions numériques pendant la durée de mon abonnement sur **www.pourlascience.fr**.

Mon e-mail obligatoire pour l'accès aux contenus numériques (à remplir en majuscules)

_____@_____

À réception de votre bulletin, comptez 5 semaines pour recevoir votre n° d'abonné. Passé ce délai, merci d'en faire la demande à abonnements@pourlascience.fr



+ Mon CADEAU
avec l'offre à
6,33€/mois

2. MES COORDONNÉES

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____ Pays : _____ Tél. : _____

Pour le suivi client (facultatif)

3. MON MODE DE RÈGLEMENT

☐ Je règle par prélèvement **6,33€ par mois** et reçois en cadeau le **Dossier Pour la Science n°81 "L'hérédité sans gènes"** (réf. M0770681). Je remplis l'autorisation ci-dessous en joignant impérativement un IBAN/BIC.

*Pour la France métropolitaine et d'outre-mer. Pour l'Europe (pays de la zone SEPA) : 7,66€ par mois. Abonnement en reconduction tacite dénonçable à tout moment auprès du service abonnement. Conditions complètes sur www.pourlascience.fr

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT PAR MANDAT SEPA

En signant ce mandat SEPA, j'autorise Pour la Science à transmettre des instructions à ma banque pour le prélèvement de mon abonnement dès réception de mon bulletin. Je bénéficie d'un droit de rétractation dans la limite de 8 semaines suivant le premier prélèvement. Plus d'informations auprès de mon établissement bancaire.

POUR LA
SCIENCE

1 - COORDONNÉES DU TITULAIRE DU COMPTE

Nom, prénom _____

Adresse _____

Numéro et nom de la rue

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

2 - COORDONNÉES BANCAIRES

IBAN _____

Numéro d'identification international du compte bancaire - IBAN (International Bank Account Number)

BIC _____

Code international d'identification de votre banque - BIC (Bank Identifier Code)

Type de paiement Paiement récurrent/répétitif

3 - DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES

À _____

Date _____

Signature :

NOM DU CRÉANCIER

ICS N° FR92ZZ426900

Pour la Science - 8 rue Férou - 75006 Paris

N° de référence unique de mandat (RUM)

Partie réservée au service abonnement. Ne rien inscrire

☐ Je préfère régler mon abonnement d'un an en **une seule fois 76€**** sans bénéficier du cadeau.

** Offre valable en France métropolitaine et d'outre-mer. Pour l'étranger, participation aux frais de port à ajouter : Europe 16€ - autres pays 35€.

☐ Par chèque à l'ordre de Pour la Science

☐ Par carte bancaire

N° _____

Date d'expiration _____ Clé _____

Signature obligatoire

* Offre numérique, valable sans limitation de zone géographique. L'abonnement en prélèvement est renouvelé tacitement à échéance et dénonçable à tout moment avec un préavis de 1 mois. En application de l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, les informations ci-dessus sont indispensables au traitement de votre commande. Elles peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification auprès du groupe Pour la Science. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'organismes partenaires. En cas de refus de votre part, merci de cocher cette case.

PLS447 Offre réservée aux nouveaux abonnés valable jusqu'au 31.01.2015

INCONCEVABLE RIEN

Dans sa conférence *Why does the universe exist ?* [visible sur ted.com], le philosophe américain Jim Holt raconte que, quand il était étudiant, il a posé à son professeur la question qui le tourmentait : « Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? ». Le professeur répondit : « S'il n'y avait rien, vous ne seriez pas satisfait non plus ».

C'est pourtant vrai ! Nous sommes cerclés par l'inconcevable. Que la matière ait été là de toute éternité est inconcevable, qu'elle ait surgi l'est également. Mais l'hypothèse « Il n'y a rien » n'est pas plus concevable. Imaginer l'absence de matière dans l'absence d'espace, au sein de l'absence de temps, n'est pas à notre portée.

Il y a quelque chose. Suite à quoi, nous sommes là – et sommes interloqués. S'il n'y avait rien, nous ne serions pas là – et il y aurait quand même de quoi être interloqué.

NATURELLEMENT ARTIFICIEL

Élaboré par des gens qui connaissent la solution, un sudoku est un problème artificiel. À l'inverse, l'escalade d'une paroi rocheuse apparaît comme un problème posé par la nature.

En fait, une escalade est aussi peu naturelle qu'un sudoku. La nature a dressé la paroi, mais n'invite à aucune escalade. Nombre de sociétés ont vécu sans pratiquer d'alpinisme. Escalader la paroi ne devient un problème qu'à partir du moment où quelqu'un se met en tête de le faire.

Les seuls problèmes naturels sont ceux que l'humanité affronte depuis toujours et partout : se déplacer, se nourrir, se soigner, etc. Bien qu'ils portent l'empreinte de la diversité des cultures et des techniques, les gestes par lesquels elle y répond (marcher, manger, etc.) sont, eux aussi, naturels.

Il arrive qu'un chercheur déclare dans un exposé : « Une question naturelle qui se pose alors est... ». Mais si la question était vraiment naturelle, c'est-à-dire imposée à l'homme par la nature, cela fait longtemps que l'humanité s'y serait confrontée. Tout

au plus peut-on soutenir qu'il est dans la nature de l'homme d'aller le plus loin possible dans les directions qu'il explore. En ce cas, la démarche du chercheur est naturelle. Et elle le mène à une question qui ne l'est pas.

CONTRÔLE, CRÉATIVITÉ, VÉRITÉ

Dans sa postface à *Mes blagues, ma philosophie* de Slavoj Žižek (PUF, 2014), l'artiste britannique Momus écrit : « Parce que nous vivons dans une société qui préfère massivement le contrôle à la créativité, le fait de dire la vérité est terriblement surestimé. »

Les prémisses de Momus sont discutables. Notre société préfère le contrôle à la créativité ? Oui et non. Certes, la bureaucratie impose ses normes, mais l'inventivité artistique foisonne autant qu'autrefois, et il s'y adjoint une inventivité technologique débridée. On surestime le fait de dire la vérité ? Oui et non. Certes, on idolâtre la transparence, mais bien des bonimenteurs font de brillantes carrières.

Le lien entre goût pour le contrôle et goût pour la vérité est discutable aussi. L'omniprésence des évaluations incite les évalués à trafiquer leurs rapports d'activité. La recherche de vérités, en sciences, est plus erratique que maîtrisée.

Pourtant, Momus met bien le doigt sur quelque chose. Rapprocher contrôle, créativité, vérité, est fondé. Ces trois aspirations structurent notre société, et nous avons à nous déterminer par rapport à elles. Non sans tiraillements. Nous voulons et ne voulons pas le contrôle, qui favorise la sécurité, mais menace les libertés. Nous voulons et ne voulons pas la créativité, qui multiplie les nouveautés appréciables, mais finit par

nous submerger. Nous voulons et ne voulons pas la vérité, ce but élevé qui est parfois dérangeant. Ainsi, l'incertitude affectant les prémisses de Momus est à l'image de la nôtre, donc renforce leur pertinence ! En signalant que contrôle, créativité, vérité, sont corrélés et suscitent des tensions, Momus ouvre une belle piste de réflexion.

INTELLECTUELS MALHONNÊTES

Le métier d'intellectuel est le seul à être doté d'un type spécifique d'honnêteté – l'honnêteté intellectuelle, justement. On ne parle pas d'honnêteté boulangère, ingénieure, menuisière – ou financière.



L'expression honnêteté intellectuelle n'aurait pas lieu d'être si elle désignait l'application aux choses de l'esprit de la notion générale d'honnêteté. On se contenterait de dire que tel intellectuel est honnête, ou pas. De fait, l'honnêteté intellectuelle est d'une nature autre que l'honnêteté (un peu comme l'eau écarlate est d'une nature autre que l'eau : un adjectif réussit parfois à transmuter une substance !). Un intellectuel peut user d'arguments spécieux, ne pas faire les expériences sur lesquelles il s'appuie, et être honnête : jamais il ne songerait à s'approprier le bien matériel d'autrui.

Un boulanger malhonnête dans son métier, on a tôt fait de le soupçonner d'être malhonnête en toutes circonstances. Un intellectuel malhonnête dans son métier, on l'accuse de malhonnêteté intellectuelle. Du coup, on est moins prompt à le soupçonner de malhonnêteté en général, et on le juge moins sévèrement. Ainsi, disposer d'une notion de malhonnêteté qui leur est propre est un privilège des intellectuels... ■

